

J'écris ce texte dans le seul but d'apporter un éclairage à ceux qui se sont laissé emporter par l'émotion qui traverse aujourd'hui le monde musulman, depuis l'escalade du conflit opposant les États-Unis, Israël et l'Iran.

Mon objectif n'est pas d'entrer dans des débats religieux, ni d'aborder des questions doctrinales comme celle du chiisme ou les divergences qu'il peut susciter. Ce sujet mérite, à lui seul, une analyse distincte.

Ce que je souhaite ici, c'est revenir aux faits.

Car aucun conflit ne peut être compris correctement sans être replacé dans son contexte historique. On ne peut porter un jugement juste sans en connaître les origines, les évolutions et les ramifications.

C'est donc dans cette perspective que ce texte propose de revenir sur certains événements clés, afin d'offrir une lecture plus lucide et moins émotionnelle de la situation actuelle.

Tout en rappelant que :

- Comprendre les positions actuelles : le poids du passé géopolitique
- Accuser certains dirigeants musulmans d'hypocrisie dans le conflit actuel sans tenir compte de l'histoire récente est une lecture incomplète, voire naïve. Les positions politiques ne naissent pas dans le vide : elles sont le produit d'expériences concrètes, parfois douloureuses, qui ont profondément marqué le monde musulman.
- On ne peut pas, de manière simpliste, réduire ce conflit à une opposition entre nos « amis » et nos « ennemis », ni considérer qu'il faudrait obligatoirement se ranger du côté de l'Iran sous peine d'être qualifié de « sioniste ».

La réalité est bien plus complexe.

L'histoire récente montre que les alliances et les positions géopolitiques ne sont pas guidées uniquement par des slogans ou des émotions, mais par des intérêts, des stratégies et des expériences concrètes.

## 1. La révolution iranienne et l'exportation idéologique

Depuis 1979, la révolution iranienne ne s'est pas limitée à un changement interne. Elle s'est accompagnée d'une volonté affirmée d'exporter sa révolution Shiite à travers le monde musulman.

Cette politique a :

- accentué les divisions confessionnelles
- fragilisé l'unité des pays musulmans
- perturbé la gestion commune de la question palestinienne

Au lieu d'unir, elle a introduit une logique d'influence et de rivalité.

## 2. Guerre Iran–Irak et ambiguïtés stratégiques

Dans les années 1980, la guerre Iran–Irak a été un tournant majeur.

Faits marquants :

- Le scandale Iran–Contra (Iran Gate) a révélé que des armes ont été fournies à l'Iran, y compris via des circuits liés à Israël
- Des intérêts stratégiques ont parfois primé sur les discours officiels

Cela montre une réalité essentielle :

les alliances géopolitiques ne suivent pas toujours les lignes idéologiques affichées.

Coopération directe dans la destruction du réacteur irakien

Contrairement au discours simpliste qui oppose systématiquement Israël et l'Iran comme deux ennemis absolus, l'histoire montre qu'ils ont, à certains moments, coopérés directement contre des intérêts du monde musulman.

Parmi les éléments souvent oubliés dans la lecture simpliste des alliances au Moyen-Orient, figure l'épisode du programme nucléaire irakien au début des années 1980.

En 1980, le Mossad a fourni à l'Iran douze missiles au début de la guerre Iran-Irak (vers 1980) pour détruire le réacteur nucléaire d'Osirak

En 1981, les iraniens ont aidé Israël à mener une frappe aérienne contre le réacteur nucléaire irakien d'Osirak (opération Opera).

Les deux actions, bien que menées séparément, visaient un objectif commun : affaiblir le potentiel stratégique de l'Irak de Saddam Hussein

Cela met en évidence une réalité importante :

Même des acteurs officiellement ennemis peuvent, à certains moments, poursuivre des objectifs convergents contre un adversaire commun.

### 3. Afghanistan (2001) : coopération avec les États-Unis

Après les attentats de 2001 :

L'Iran a coopéré tactiquement avec les États-Unis pour renverser les talibans.

Cette coopération a été reconnue publiquement, notamment par des responsables iraniens eux-mêmes.

Encore une fois, les intérêts stratégiques ont prévalu sur les discours d'opposition.

### 4. Irak (2003) : chute de Saddam et expansion iranienne

L'invasion de l'Irak en 2003 a profondément bouleversé la région.

Conséquences majeures :

- Disparition d'un équilibre régional
- Extension massive de l'influence iranienne en Irak
- Montée en puissance de milices soutenues par l'Iran
- Violences confessionnelles ayant touché gravement certaines populations

Résultat : un pays déstabilisé durablement, au cœur du monde arabe.

### 5. Syrie (depuis 2011) : un soutien décisif et ses conséquences

Le conflit syrien a été l'un des épisodes les plus marquants.

L'Iran a soutenu activement le régime syrien à travers :

- la Force Al-Qods
- des milices alliées
- le Hezbollah

Conséquences humaines :

- des millions de déplacés
- des centaines de milliers de morts
- une destruction massive du pays

Ce conflit a profondément marqué les opinions publiques dans le monde musulman.

## 6. La question palestinienne entre soutien et instrumentalisation

La cause palestinienne est centrale pour les musulmans. Cependant :

Elle est aussi utilisée dans des logiques géopolitiques.

Certains acteurs ont cherché à :

- capitaliser politiquement sur cette cause
- renforcer leur influence régionale à travers des groupes armés

Après les événements du 7 octobre 2023 un porte-parole des Gardiens de la révolution iraniens a déclaré que l'attaque du 7 octobre 2023 faisait partie d'une logique de vengeance pour Qassem Soleimani

Cela alimente un débat important :

où se situe la frontière entre soutien réel et instrumentalisation politique ?

Conclusion : une réalité plus complexe que les slogans

À la lumière de ces événements :

Peut-on réduire la position de certains États musulmans à de "l'hypocrisie" ?

Ou faut-il reconnaître qu'elle s'inscrit dans une lecture stratégique basée sur l'expérience ?

Pourquoi alors certains s'empressent-ils de traiter les dirigeants arabes d'hypocrisie ?

Pourquoi ne tient-on pas le même discours concernant :

- la Turquie
- le Pakistan
- l'Afghanistan
- l'Azerbaïdjan
- ou d'autres pays musulmans qui adoptent eux aussi des positions prudentes, nuancées, ou stratégiques ?

Plusieurs États du monde musulman adoptent des positions prudentes non pas par contradiction, mais parce qu'ils ont été témoins — ou acteurs indirects — de ces dynamiques complexes.

7. La doctrine d'« Oumm al-Qurâ » : une vision de centralité du monde musulman

Parmi les éléments souvent évoqués dans l'analyse de la politique iranienne, il y a la doctrine appelée :

« Oumm al-Qurâ » (أم القرى)

À l'origine, ce terme désigne La Mecque, centre spirituel du monde musulman.

Mais dans la pensée stratégique iranienne contemporaine :

- cette théorie a été développée notamment par Mohammad Javad Larijani dans les années 1980
- elle considère que le monde musulman forme une seule الأمة (Ummah)
- et qu'un État peut devenir son centre de leadership politique et idéologique

Selon cette doctrine :

- si un pays devient ce « centre » (Oumm al-Qurâ),
- alors sa préservation devient prioritaire sur les autres intérêts du monde musulman

**Conclusion**

La géopolitique ne se comprend pas avec l'émotion seule.  
Elle se comprend à la lumière des faits, de l'histoire et des intérêts réels.

L'histoire récente nous enseigne une chose essentielle : les alliances ne sont pas guidées par les slogans, mais par les intérêts.  
Réduire ce conflit à une opposition entre "amis" et "ennemis" est une erreur.  
Comprendre ces réalités, ce n'est pas trahir — c'est refuser d'être manipulé.

Qualifier certains États d'« hypocrites » sans analyser leur position à la lumière de l'histoire et des réalités géopolitiques est une erreur.

Ceux qui crient aujourd'hui à l'hypocrisie oublient une chose : hier encore, ceux qu'ils présentent comme des ennemis irréconciliables coopéraient lorsqu'il s'agissait de servir leurs intérêts.

La géopolitique n'a jamais été une question de loyauté...  
mais de stratégie.

MK